

Synode

Compte rendu du groupe 1-Corresponsables dans la mission (groupe de 10 personnes)

Quelle tête à mon Eglise ?

- Qu'est-ce que faire Eglise ? Des personnes baptisées, qui croient en Jésus mort et ressuscité qui se rassemblent parfois. Il n'y a pas Eglise s'il n'y a pas rassemblement. Mais il y a plusieurs cercles visibles : certaines personnes vont à la messe couramment, d'autres ne se rencontrent que pour des partages d'évangiles, certaines personnes appartiennent à un mouvement. Est-ce que cette visibilité d'Eglise est seulement les personnes qui vivent la messe ?
- L'Eglise a multiples visages.
- Un visage un peu schizophrène entre discours de la hiérarchie et celle des catholiques de base. (ex : rapport de la CIASE)
- L'Eglise semble plus humaine, plus à l'écoute du bien être des personnes avec une ouverture au service des petits.
- Les paroles dans la liturgie sont décalées par rapport au langage actuel.
- L'Eglise vue comme une entreprise : elle peut faire peur, elle peut crisper par un système hiérarchique qui ne rend pas heureux la personne.
- Quand on parle de l'évangile ou quand on parle avec son cœur, notre parole est entendue ou même l'Eglise peut faire envie.
- Les mots jargon de l'Eglise ne parlent pas, alors comment s'exprimer tout en gardant l'exigence de la beauté qui peut transmettre les valeurs.
- L'Eglise est très hiérarchisée, trop masculine.
- En France, un courant de fermeture, de conversation se révèle avec une tentation de repli identitaire, et un retour du cléricalisme.
- L'Eglise est devenue un groupe minoritaire. Les événements qui la traversent (ex rapport CIASE) ne touche pas forcément l'opinion publique, ainsi les personnes ne se sentent pas toujours concernés.
- L'Eglise est faite de nombreux croyants, pieux, qui aiment Dieu mais font le choix de ne pas ou de ne plus pratiquer en Eglise et pourtant ils se déclarent chrétiens.
- Les gens un peu extérieurs à l'Eglise ont une image de l'Eglise un peu vieillotte. Pourtant dans ses propositions l'Eglise peut paraître dynamique.

La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer. Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?

- Est-il si évident de reconnaître que nous sommes tous disciples missionnaires ?
- Convoquer : « appeler avec ». Donner une place en fonction des compétences des uns et des autres.

Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de la société (engagement social et politique, engagement dans la recherche scientifique et dans l'enseignement, au service de la promotion des droits humains et de la sauvegarde de la Maison commune, etc.) ? Comment la communauté aide-t-elle à vivre ces engagements dans une dynamique missionnaire ?

- Le soutien se fait lors de la messe par les prières pénitentielles.
- Est-ce que l'on peut valoriser les engagements des uns et des autres même si l'on n'est pas forcément en accord avec l'idée ?
- Il y a un effort à faire pour soutenir les personnes engagées.
- Les médias chrétiens soutiennent souvent en mettant en valeur des engagements divers et variés.
- Lors des messes, les soignants peuvent être mis à l'honneur dans le chœur pour le dimanche de la santé.

Comment se fait le discernement concernant les choix missionnaires et qui y participe ?

- Le discernement se fait-il dans les deux sens ? Soit le prêtre a besoin d'aide au discernement pour certaines décisions : sans doute l'EAP. Est-ce que toutes les EAP jouent le rôle d'aide de discernement à la communauté ? soit les baptisés demandent de l'aide à l'Eglise pour discerner pour leur choix de mission, ou dans la mission. Ou auprès de moines des abbayes, de prêtres, de curés, de laïcs formés.
- Est-ce que l'Eglise n'aurait pas à communiquer sur les lieux possibles ou référents locaux. Expliquer que l'Eglise peut accompagner à la lumière de l'Evangile sur nos choix ou chemins de vie. Une aide qui est différente de celle des professionnels psychologues etc...
- Comment les laïcs s'entraident entre eux ? Il n'est pas toujours facile de faire la démarche de prendre un rendez-vous avec un prêtre. Peut-être faut-il rendre cette démarche plus naturelle et accessible en communiquant sur le fait que c'est possible.
- Une question se pose : faire venir en France en grand nombre des prêtres africains pour parer au manque de prêtre. Quelle dignité pour eux de se sentir combler le manque ? Ne faudrait-il pas en même temps chercher à structurer les communautés locales par des laïcs formés et responsables qui assurent l'entretien de la vie communautaire fraternelle et spirituelle, prière. Ils seraient envoyés par l'évêque.